

Objekttyp: **AssociationNews**

Zeitschrift: **Bulletin technique de la Suisse romande**

Band (Jahr): **97 (1971)**

Heft 19: **SIA spécial, no 4, 1971: 72e assemblée générale de la SIA**

PDF erstellt am: **19.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Communications SVIA

Candidatures

Montus Paul-Edmond, ingénieur civil EPUL, diplômé en 1968.

(Parrains : MM. L.-D. Genton et Ph.-H. Bovy.)

Siegenthaler Ulrich, ingénieur civil EPFZ, diplômé en 1968.

(Parrains : MM. R. Moreno de la Fuente et G. Vallat.)

Rédacteur : F. VERMEILLE, ingénieur

DOCUMENTATION GÉNÉRALE

Voir pages 17 et 18 des annonces

DOCUMENTATION DU BATIMENT

Voir page 20 des annonces

Informations diverses

125 ans de traitement des minerais de fer à Choindez

Dans le canton de Soleure, depuis très longtemps des minerais de fer étaient extraits et traités. Des chroniques du XVI^e siècle mentionnent des mines près de Matzendorf, Bechburg et à Saint-Joseph (Gänsbrunnen). Sur l'initiative de Louis de Roll, un haut fourneau était érigé à Saint-Joseph et au début de l'année 1805 il était mis à feu. Aux environs de 1810, il y avait en Suisse trois hauts fourneaux en service. Dix ans plus tard l'exploitation de huit hauts fourneaux était officiellement constatée et probablement celle d'un neuvième en Valais.

Les réserves de minerai aux environs de Saint-Joseph s'épuisèrent petit à petit. En conséquence, vers les années trente, le minerai pour le haut fourneau devait être amené des régions de Moutier et de Delémont. L'implantation du haut fourneau aux environs des sources de minerai devenait une nécessité. En 1842, la Société des Usines de Louis de Roll obtenait une concession pour l'exploitation du minerai de fer à Courroux et pour l'érection d'un haut fourneau sur territoire bernois. Le choix tomba sur la gorge de Choindez, dans la vallée supérieure de la Birse.

Le premier haut fourneau de Choindez

Le 7 septembre 1846 était arrivé : cette date marquait la mise à feu de ce haut fourneau qui avait été construit en autorégie. Comme les hauts fourneaux de l'époque, il avait été conçu pour l'utilisation du charbon de bois et possédait déjà des réchauffeurs d'air en fonte. La mise en service avait eu lieu à une époque favorable. La production journalière de 4 à 5 tonnes était entièrement absorbée par les forges que Louis de Roll possédait à Gerlafingen. 1858 fut une année record : 2040 tonnes de fonte brute étaient produites. La pression de la concurrence étrangère qui fournissait déjà de la fonte sur la base de coke devenait de plus en plus intense. Pour les hauts fourneaux indigènes, il en résulta une véritable lutte pour l'existence. Dans le Jura bernois, où existaient alors six hauts fourneaux, cinq succombèrent et seul celui de Choindez subsista.

Mais ce haut fourneau devait subir des transformations pour l'améliorer au point de vue thermique. Deux réchauffeurs d'air en briques réfractaires d'après le brevet de l'Anglais Cowper étaient montés en 1873 — les premiers de ces appareils introduits sur le continent européen — de même qu'une soufflerie plus puissante. En 1875, la construction d'un nouveau fourneau chauffé au coke était décidée, et le 15 août 1877, la première coulée avait lieu.

Grâce à différentes améliorations, la production annuelle pouvait atteindre 8400 tonnes. Pourtant, après trente-trois années de service il était, en 1910, remplacé par un autre sensiblement plus puissant.

La production annuelle du nouveau haut fourneau était supérieure à 20 000 tonnes. Une interruption de service se produisit en 1914, conséquence de la déclaration de guerre. Ce répit fut utilisé pour effectuer un nouveau revêtement et la production pouvait reprendre peu après. Le haut fourneau de Choindez joua alors un rôle important pour l'approvisionnement sidérurgique de notre pays. Puis, la fin de la Première Guerre mondiale amènera des difficultés d'approvisionnement en combustible telles qu'elles occa-

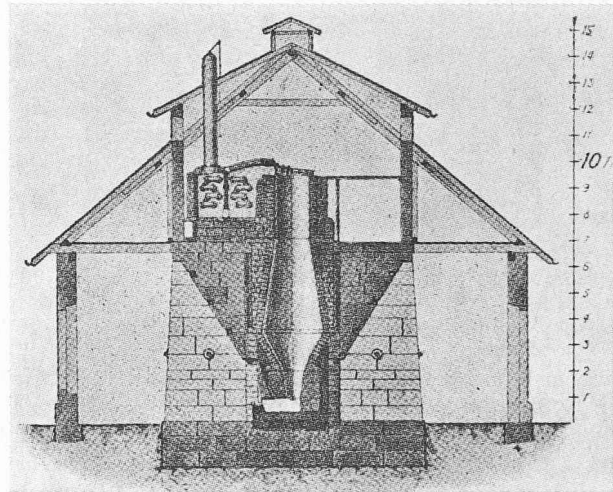


Fig. 1. — Section du haut fourneau de 1846.

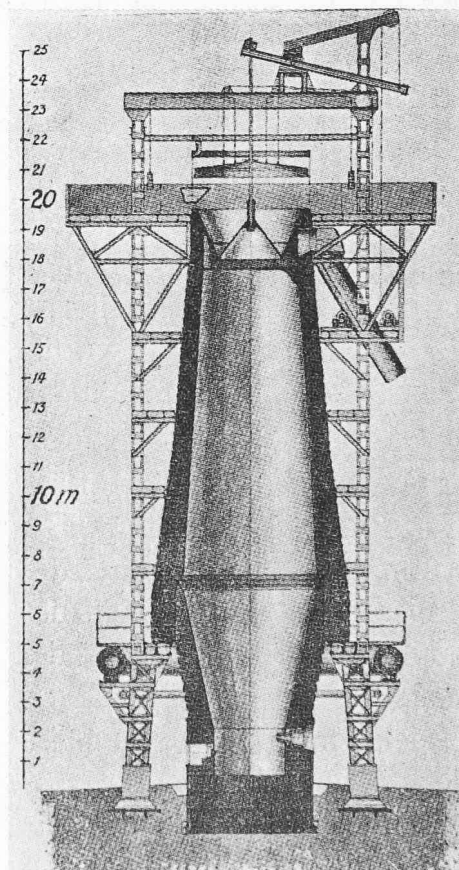


Fig. 2. — Le haut fourneau de 1910 qui avait déjà une capacité de 25 000 tonnes par an.